

Castaner n'ose pas déposer plainte contre Camélia Jordana Aliouane



La chanteuse Camélia Jordana a dénoncé les violences commises par des policiers – Capture écran France 2

Nous avons eu le premier long week-end de reprise d'une vie redevenue sensément presque normale. Cette détente, après 8 semaines d'un enfermement qui fut plus ou moins strict en fonction du degré de respect que les uns ou les autres ont bien voulu accorder aux prescriptions du pouvoir cache mal la tendance liberticide que ce pouvoir impose au pays, au prétexte de prévention sanitaire. Nous n'avons pas encore tout usité en la matière et parions que le pire reste à venir dans cette société macronisée pour son plus grand malheur.

Après ces trois jours où l'illusion de liberté, en partie retrouvée, a été confortée par une météo généralement

clémentine, le réveil du début de cette semaine a été marqué par un coup de gueule fracassant de notre vulcain national et pathétique, monsieur Castaner dit « Christophe le terrible ». Hurlement, agitation, vitupération et menace avaient saisi le corps et l'esprit du chef de la police. Quel pouvait bien être le courroux inédit de ce thuriféraire de l'ordre à géométrie variable ?

Avec la fin du confinement, on assiste progressivement à la reprise de certaines émissions « grand public-grand n'importe quoi ». Dans ces programmes télévisuels les « n'importe qui-n'importe quoi » trouvent la belle occasion de s'exprimer face à une audience dont le niveau culturel se situe à hauteur de son niveau identitaire, c'est-à-dire n'importe où, mais sûrement pas au niveau de ce qu'exige ou devrait commander un respect minimum de la France.

Invitée d'*On n'est pas couché*, ce samedi 23 mai 2020, **Camélia Jordana Aliouane**, dite **Camélia Jordana** a déclaré que, comme "des milliers de personnes" noires ou arabes, elle ne se sentait "pas en sécurité face à un flic". En gros, elle s'est livrée à une admonestation acerbe, impitoyable et inadmissible de l'une des institutions de la République sans même être reprise par le clown en chef de séance, l'ineffable Ruquier au rire sardonique. Par la même occasion, elle a accusé notre société, celle qui devrait être la sienne et qui lui a permis par parenthèse de jouir d'une notoriété que pas grand chose ne suscite vraiment, d'être raciste. Selon ses propos, les populations banlieusardes, issues de l'immigration seraient massacrées chaque jour par les policiers. Chacun appréciera l'énormité du propos et le manque de crédibilité de cette prétendue artiste.

Rappelons pour mémoire que **Camélia Jordana Aliouane** est la petite-fille d'immigrés algériens. Sa grand-mère, aînée d'une fratrie de neuf enfants, est venue en France avec son mari, dans les années 1950 pour y trouver une meilleure situation matérielle. Rappelons en outre que son grand-père était un

référént local du FLN, c'est-à-dire ni plus ni moins qu'un activiste ennemi, responsable de la mort de nombreux Français au moins par complicité idéologique. Trois générations plus tard, donc, aucune reconnaissance pour le sort qui est le sien et celui de sa famille grâce à la France, mais non plus aucun signe d'assimilation, assimilation qu'elle voudrait sans doute pratiquer à l'envers, chaque Français prenant part à son héritage culturel, celui venu du djebel de ses ancêtres.

Or, il ne sera jamais inutile de le répéter sans relâche, il n'y a, en général, aucune raison de craindre un policier si l'on a rien à se reprocher. Une société a besoin de lois pour fonctionner et ces lois ont besoin d'une force pour les faire respecter. Tout le reste est du domaine du politique et du ressort de la démocratie.

Par ailleurs, il est tout aussi clair que les policiers auront naturellement une tendance logique à contrôler des « jeunes » qui en étant cagoulés se donnent une image de voyous plutôt que des ménagères de plus de 50 ans qui font leur marché et paraissent aussi inoffensives que les petits écureuils des bois.

La chanteuse et comédienne n'a pas hésité à dire que la police représenterait le vrai danger. Elle a traité ce corps républicain de racisme par fonction et par nature.

À la lecture de cette diatribe, on comprend mieux la colère et la réprobation de notre ministre superman, saint patron des agents de la sécurité et de l'ordre, et on se dit naturellement que l'on ne va pas en rester là ! On imagine et on suppose qu'il va réagir avec force et détermination face à l'outrage inacceptable. Il le doit !

C'est précisément tout le contraire qui s'est produit. Il a certes condamné les paroles de cette petite demoiselle, petite demoiselle dont pour ma part j'ignorais l'existence jusqu'à aujourd'hui (sans doute par principe et pour calmer les

esprits chagrins qui auraient eu tendance par leur révolte citoyenne à faire le jeu de l'extrême drouaaaaate).

Mais il en est resté là, il a refusé de prendre la moindre autre mesure, pas même une plainte judiciaire qui aurait, c'est certain, trouvé matière à réparation sinon sévère condamnation judiciaire. On a connu notre justicier bien plus actif dans sa lutte personnelle contre des citoyens français, des Gilets jaunes par exemple ou des Identitaires.

Comme toujours, avec monsieur Castaner, c'est deux poids et deux mesures, les voyous et leurs rodéos urbains, les racailles voilées et leur concubins prêcheurs barbus auront toujours moins à se plaindre de ses représailles que les citoyens français, à juste raison en colère contre la politique globale de ce pouvoir corrompu et malfaisant. On est comme on a grandi, on ne se refait jamais complètement et de ce point de vue, Christophe a un passé évocateur.

Jean-Jacques FIFRE